

Le sot, le vieillard perfide et le chameau gourmand

Les contes du *Tripitaka*

- Des histoires courtes et savoureuses dont les sots sont les héros
- Des contes populaires chinois datant du début de notre ère
- Des fables à la morale édifiante, vecteurs du bouddhisme en Asie
- Dans une collection à petit prix

NOUVEAUTÉ – PARUTION LE 13 MARS 2015

Le sot, le vieillard perfide et le chameau gourmand

Les contes du *Tripitaka*

La sottise, lot commun de beaucoup d'humains, est aussi – et plus souvent qu'on ne le croit ! – source d'enseignements. Chacun d'entre nous y trouve des exemples à ne pas suivre, mais également des reflets de ce qu'il est par moment ou rencontre parfois dans sa vie quotidienne...

Ainsi, le gourmand hypocrite, le bigame aveuglé, le monarque menteur, l'héritier jaloux, la femme adultère repentante, le travailleur arnaqueur, tous héros de ces brèves histoires, sont-ils d'une extrême modernité. Et pourtant, le *Tripitaka*, d'où sont tirés ces petits contes, est un recueil de textes fondateurs du bouddhisme qui plonge ses racines dans l'Inde et la Chine du début de notre ère.

la petite collection
d'espaces&signes

64 pages – 15 x 10,5 cm

ISBN : 979-10-94176-00-9 – Prix : 6 €



Le *Tripitaka* ou « Trois corbeilles » est un très vaste recueil de textes fondateurs du bouddhisme qui ont été traduits en chinois par des moines, à partir du sanskrit, dans les premiers siècles de notre ère.

éditions espaces&signes

51 avenue de Villiers 75017 Paris – France
T : 01 42 12 90 94

contact@espacesetsignes.com
www.espacesetsignes.com

Diffusion : CED 128 bis av. Jean Jaurès
94208 Ivry-sur-Seine Cedex. T : 01 46 58 38 40

Distribution : Belles Lettres 25 rue du G^{al} Leclerc
94270 Le Kremlin-Bicêtre. T : 01 45 15 19 70

Table des contes

Le dénonciateur naïf	9	Le brahmane qui avait toujours raison	36
La vieille qui tenait l'ours qui tenait l'arbre	10	Le sot et la femme infidèle	38
Le comédien qui n'était pas un démon	11	Celui qui disait à l'eau d'arrêter de couler	39
L'homme qui mangeait trop vite	12	Un de perdu, tous perdus...	40
Quand la tête et la queue ne sont pas d'accord	13	Le goûteur scrupuleux	41
Le gourmand hypocrite	14	La servante et ses cinq maîtres	42
L'homme devenu aveugle parce qu'il avait deux femmes	15	Le mot juste ou la mort	43
Le notable aux précieux crachats	16	Un être vous manque...	44
Cinq cents pilules, un gros mensonge et la richesse	17	Apologue de l'eau et du feu	45
Le sot qui mangea du sel	21	Ceux qui voulaient traire un âne	46
Des voyageurs imprudents	22	Le sot, le vieillard perfide et le chameau gourmand	47
De l'or sur un arbre perché	23	Le semeur allongé	48
Un héritage en miettes	24	Le pauvre homme mal vêtu	49
Les faux démons et la maison hantée	25	La demi-galette en travers de la gorge	50
Un débat au poil	26	Le menteur ridicule	51
L'esclave qui aimait la musique	27	Le faux aveugle très fatigué	52
Le coquin et les deux démons	28	Le sot qui conservait le lait dans sa vache	53
Le poids des mots d'un monarque menteur	29	Les boucles d'oreilles du drame	54
L'homme qui voulut échanger le nez de sa femme	30	Le pauvre et la bourse d'or	55
L'homme victime de la rumeur	31	Le crottin magique	56
Accepter de perdre un peu... pour ne pas tout perdre	32	Chauve qui peut!	57
Le médecin et les yeux du bossu	33	Celui qui semait des graines de sésame grillées	58
Le roi naïf et le médecin habile	34	La femme qui souffrait des yeux	59
		Couper l'arbre pour en cueillir les fruits	60
		Chaque être est l'auteur de lui-même	61

« Pour que le partage soit réellement équitable, il faut tout séparer en deux moitiés égales. Les vêtements doivent être coupés par le milieu, ainsi que les plats et les bouteilles, les cruches et les jarres également, de même que les pièces de monnaie – absolument tous les objets que vous possédez! »
Les deux fils brisèrent ainsi tout ce dont ils avaient hérité et devinrent l'objet de la risée générale.

Il y a bien longtemps, une femme avait très mal aux yeux.
« C'est inévitable ! lui expliqua l'une de ses amies. Moi, je n'en souffre pas encore, mais je vais me les arracher bientôt, pour ne pas risquer d'avoir mal plus tard. »

« Ô grand roi, expliqua alors une personne présente, si on coupait la tête de votre fils, quand bien même on vous donnerait mille têtes, cela n'empêcherait pas votre fils d'être mort ! »

« C'est donc le sel qui donne du goût aux plats et les rend encore meilleurs, pensa le sot. Si je ne mets que du sel dans mon assiette, mon repas sera excellent ! »